

①

Mai 1980

Mesdames, Messieurs

Chers camarades de la Résistance.

Il est très pénible pour moi de revenir sur cet emplacement de notre camp de "Maquis" faire l'historique de cette tragique matinée du 3 Mai 1944 ; où 4 de nos camarades furent tués sur place et 11 prisonniers déportés dont 3 seulement sont revenus vivants.

Voici les noms de nos camarades tués par les allemands autour de l'emplacement de cette stèle : Georges
Bébert
Jojo
Beaumont.

Le 3 Mai 1944 à 5 heures et demi du matin, un détachement d'une ~~compagnie~~ ^{certainement} de soldats allemands attaque notre camp.

Nous étions fatigués, harassés par une marche de 13 huits et une journée de combat (nous rendue et revenir de Vigeois à pied). Nous avions rejoint notre camp par petits groupes d'où la difficulté de contrôler s'il y avait des manganants.

2)

En plus, nous avions commis hélas la grande faute de nous laisser emporter par notre fatigue et délaisser la garde du camp.

Notre groupe avait pris le nom de "Guy Lelong" (nom d'un de nos premiers camarades tombés en héros en combattant)

Notre groupe devint ensuite ^{ensuite} ~~un~~ de la 232^{eme} compagnie F.T.P.F.

Notre groupe était commandé par Jean Daret dit "Auguste", formé de jeunes gens venus de différentes régions de France et d'un camarade soviétique qui avait déserté l'armée allemande pour venir combattre dans les rangs des Francs-tireurs, un très bon camarade, gentil, courageux; nous l'aimions beaucoup; je dirai qu'une très grande fraternité existait entre nous.

Quelques jours avant l'attaque allemande nous avons reçu de l'état major F.T.P un plan d'ensemble de combats dont nous avons discuté entre nous

Auguste notre chef de camp, ainsi que les 3 chefs de groupes dont je faisais partie avons pris connaissance sur la carte de notre ordre de route pour nous rendre à Vigéois.

Notre mission était, à l'occasion du 1^e Mai, d'occuper momentanément le bourg de Vigéois, d'organiser avec la population une manifestation au monument aux morts, de prendre d'assaut la gendarmerie et de récupérer les armes et les munitions.

③

Cette mission, nous l'avons accomplie avec succès; nous ~~sont~~ sommes ~~tous~~ rentés satisfaits; satisfaits de la réussite de celle-ci et du devoir accompli.

Rentés au camp très fatigués, nous dormions tous, alors au petit matin notre chien se mit à aboyer, chose qu'il ne faisait jamais aux personnes connues.

Réveillés en sursaut on entendit ~~des~~ bruit dans tout le taillis (c'était ~~des~~ ~~bottines~~ ~~des~~ les bottes allemandes dans les feuilles sèches)

Sorti devant la porte du marabout, j'aperçus à travers les feuilles des arbres, qui en ce début de mai commençaient à pousser le casque d'un soldat allemand; j'avais compris. Je me rappelle que ma première réaction fut de crier : "Aux armes, les Allemands!"

Aussitôt notre camarade soviétique ~~saisit~~ saisit le fusil mitrailleur et l'épaule, mais une rafale allemande l'abattit ~~dans~~ la porte. Nous fûmes 4 seulement à pouvoir plonger dans le ravin :

Daret dit Auguste

Epersieu dit Pétou

Balage dit Désiré

et moi-même, en bras de chemise et nu-pied, 4 qui avons eu la chance de passer entre les mailles de la souricière en se sauvant dans ce taillis épais que l'ennemi n'osait pas affronter isolément.

Nous courrîmes de toutes nos forces vers la rivière. Au fond du ravin, dans un pré, une patrouille allemande suivait le bord du taillis et surveillait si le gibier sortait.

Lorsqu'on arriva au bord de la rivière, ~~elle~~ les soldats de la patrouille nous aperçurent; ils tirèrent: les balles sufflaient, arrachant même des boutons de chemise. Alors on plongea dans la rivière. là nous étions protégés par les arbres et le talus.

Bien que touché à une jambe je pus marcher pour rejoindre le village avec Pitou où un cultivateur nous prêta des chaussures.

Voici, mesdames messieurs et chers camarades de la Résistance le récit de cette tragédie que nous avons vécu en cette matinée du 3 Mai 1944. Bien que 36 années se soient écoulées, son souvenir reste vivant dans nos mémoires.